COMMUNIQUÉ DE PRESSE

# Gaza : quand le blocage de l'aide humanitaire transforme les pluies en urgence sanitaire

***Médecins du Monde alerte sur l'hiver qui s'annonce et demande la levée de tous les obstacles à l'entrée de l'aide.***

Neuchâtel, le 12 novembre 2026

**Les fortes pluies qui se sont abattues sur la bande de Gaza le 7 novembre ont inondé des tentes, endommagé des abris et frappé de plein fouet les centres de santé soutenus par Médecins du Monde. Le nombre de consultations y a été divisé par deux. À l'approche du quatrième hiver depuis 2023, Médecins du Monde Suisse rappelle que ces drames sont prévisibles et évitables, à condition que l'aide humanitaire puisse entrer à grande échelle.**

**Des soins déjà fragiles, emportés par les eaux**

Le 7 novembre, l'eau s'est infiltrée sous les tentes des camps où s'entassent les familles déplacées. Les routes ont été inondées. Les centres de santé primaire soutenus par Médecins du Monde, eux-mêmes installés sous des tentes, ont subi infiltrations, dégâts matériels, problèmes d'eau et d'assainissement et coupures d'électricité.

Résultat : le nombre de consultations a chuté de moitié et le centre d'Al Bahar a dû fermer plus tôt que prévu. Cette journée montre à quel point le système de santé de Gaza est devenu vulnérable à la moindre intempérie.

La situation dépasse largement nos structures. Selon le Shelter Cluster, 94 % de la population de Gaza a besoin d'une aide en abri ou en biens de première nécessité. Quelque 50 000 personnes, soit environ 10 000 familles, vivent dans des bâtiments menacés d'effondrement, faute de toute autre option. Des enfants ont été tués par l'effondrement de dunes de sable sur leurs tentes, sous l'effet des pluies.

L'hiver dernier, 71 % des ménages ont subi des inondations et 84 % ont jugé leurs moyens de chauffage inefficaces. Des nourrissons et de jeunes enfants sont morts d'hypothermie, tandis que les maladies infectieuses et respiratoires se propageaient.

**Maintenir les soins coûte que coûte**

Nos équipes sur place sont indemnes. Elles pompent l'eau, renforcent les tentes, mettent le matériel médical à l'abri, creusent des systèmes de drainage et sécurisent les déplacements pour que les patient.es puissent continuer d'accéder aux soins.

**« Nos collègues à Gaza font tout pour garder les centres ouverts, mais on ne soigne pas durablement une population qui dort dans l'eau et dans le froid. Ce n'est pas la pluie qui tue : ce sont les restrictions qui empêchent les bâches, le bois, le ciment et les médicaments d'entrer. »**

Morgane Rousseau, directrice Médecins du Monde Suisse

**Une catastrophe fabriquée par le blocage de l'aide**

Alors que les besoins sanitaires sont immenses, les autorités israéliennes continuent de restreindre l'entrée de l'aide humanitaire. Ces restrictions concernent également l'huile moteur et les pièces détachées, pourtant indispensables au fonctionnement des services essentiels d'approvisionnement en eau, d'assainissement et de santé. Selon le Shelter Cluster, le bois, la tôle, le ciment et les outils de construction restent interdits d'entrée ou soumis à des restrictions. Même les tentes et les bâches autorisées ne peuvent être acheminées qu'un seul jour par semaine.

Ce blocage transforme un épisode de fortes pluies en catastrophe meurtrière. Les décès d'enfants par hypothermie et les flambées de maladies observées lors des hivers précédents étaient prévisibles. Ils étaient aussi évitables.

**Ce que demande Médecins du Monde**
Les Palestiniennes et Palestiniens méritent mieux qu'une survie d'urgence d'hiver en hiver : des solutions sûres, le relèvement et la reconstruction des systèmes essentiels.

Médecins du Monde demande :

- la levée de tous les obstacles à l'aide humanitaire, y compris les restrictions sur les biens dits « à double usage » ;
- une entrée prévisible, durable et à la hauteur des besoins des abris, des matériaux de construction, du carburant et du matériel médical ;
- des moyens pour passer de l'urgence à des abris de transition et à la reconstruction.

Médecins du Monde Suisse appelle la Confédération, en sa qualité d'État dépositaire des Conventions de Genève, à mobiliser tous les leviers diplomatiques à sa disposition pour obtenir un accès humanitaire sans entrave. Nous appelons également les bailleurs de fonds à renforcer leur soutien financier afin de répondre aux besoins urgents liés à l'hiver.

## Contact

Médecins du Monde Suisse
Antoine Morata
Responsable communication institutionnelle et médias
078 854 32 65
antoine.morata@medecinsdumonde.ch